

Observation concernant la mission MSF en  
Yougoslavie et VUKOVAR. 26/10/91

Concernant la mission de Vukovar, les observations sont faites en tant que outsider, n'ayant pas participé à la préparation de la mission.

## 1. MISSION MSF EN YOUGOSLAVIE

- A. Conviction que la présence d MSF n est pas justifiable en Yougoslavie car la situation est trop politique et militaire. Cette action est au dessus des capacités actuelles d MSF
- \* peu d expériences dans ce genre de conflit
  - \* non conforme à la chartre d MSF

- B. Problématique de la COORDINATION MSF H \_ MSF B

Probleme de communication des le depart:

\* Au niveau des desk:

1. concurrence evidente entre les deux sections
2. difference de penser et de travailler:
  - . MSF H : plus reflechi, donc plus lent pour l intervention, mais plus bureaucrate
  - . MSF B: plus operationnel - rapidite d intervention et d execution - mais methodologie plus legere et superficielle

\* Au niveau du terrain:

- . incompatible de caractere
- . conflit entre personnes individualistes voulant affirmer leur pouvoir et autorite, au detriment de la mission.

- C. Impression qu au niveau des desks, la problematique du conflit Yougoslave ne soit pas bien percue (information incomplete).

## 2. MISSION D'URGENCE A VUKOVAR.

- A. La mission de VUKOVAR aurait due être perçue dans l'ensemble de la problématique Yougoslave et non comme une mission indépendante. Ceci aurait évité beaucoup d'erreurs et compromis inutiles.

Certaines informations politiques, militaires et logistiques , et les expériences antérieures d'organisations internationales et gouvernementales auraient du être utilisées pour la préparation de la mission:

### 1. Concernant l'information et faits politiques et militaires:

\* non respect depuis le début des différents cesse-fires (le dernier en exemple, Dubrovnik) d'où la constatation que la confiance et la sécurité ne peuvent pas être fondées sur une simple signature

\* l'existence de compromis politiques et militaires entre les différentes parties militaires ( par exemple le premier convoi sur Vukovar n'était possible que s'il y avait libération de militaires et matériels lourds au niveau de la caserne à Zagreb.

\* compromis entre les parties militaires et MSF concernant l'apport de médicaments , ceci contre toute logique MSF.

Travailler dans ces conditions , est-ce acceptable pour MSF ?

### 2. Concernant les tentatives de convois antérieurs:

\* MSF aurait du tenir compte de l'échec total du convoi du CICR sur Pakrac, bien que ce convoi soit mieux préparé et plus réfléchi, et

\* du premier convoi sur Vukovar qui a jamais atteint sa destination

B. Erreur dans l'envoi d'un Coordinateur Général pas directement impliqué dans le programme Yougoslave.

Erreur dans l'envoi d'un Coord.Gén. n'ayant pas la capacité d'assurer la responsabilité de ce poste, celui-ci étant plus concerné par sa propre image de marque et prestige que par l'objectif et sécurité de la mission, et trop épris par la médiatique (la média n'est-elle pas plus nuisible que justifiable pendant ce genre de mission ?)

C. ABSENCE TOTALE de COMMUNICATION au sein de la coordination sur le terrain (4 personnes étant concernées):

1. l'opération logistique ne pouvant être effective et efficace sans des renseignements adéquats et précis sur la sécurité et les accords politiques et militaires conclus.

2. la coordination et supervision de la mission ne pouvant être menée à bien sans l'implication complète et directe du Coord.Gén.

\* celui-ci n'étant pas au courant de toute situation générale du pays, ni de la mission d'urgence proprement dite

\* incapacité et refus de prendre ses responsabilités en tant que Coord.Gén. (dixit: dès le départ je n'ai pas voulu me mêler avec la coordination opérationnelle et coordination médicale, car je ne me sentais pas capable.)

\* le non respect de certains accords conclus au sein de l'équipe MSF sur le terrain et avec le desk:

.communication téléphonique avec la presse  
.communication téléphonique avec le desk en Belgique.

D. Heureusement l'ensemble de l'équipe a gardé son sang froid, car l'opération aurait pu tourner à la catastrophe.

Patricia KORMOSS, medical pour la Croatie.

26/10/91